

Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber: Aînés
Band: 10 (1980)
Heft: 9

Rubrik: Musiciens sur la sellette : Mozart, serviteur

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Musiciens sur la sellette

Pierre-Philippe Collet

perçu par Malraux. C'est dans son œuvre. Prenez Leporello: il occupe le devant de la scène. Ne me faites pas dire qu'il prétende évincer Don Juan: ce serait la Révolution, et Mozart n'y songe point. Que Leporello soit le double de Don Juan, c'est évident. Mais il s'agit là d'un antique jeu de miroirs, pratiqué dans les théâtres bien avant Mozart. Ce qui est nouveau,

c'est que Leporello, serviteur, a le droit, dans la mesure où il a de l'esprit, d'en faire montre. Et son maître l'admet. Il s'en diverte tout le premier. Au milieu du XIX^e siècle, il s'est trouvé un poète, Moerike, pour jeter sur les épaules de Mozart le manteau de lumière qui le distinguait d'entre les hommes, non plus à cause de son œuvre, mais en tant qu'individu. A cette époque, les biographies, les récits romancés avaient la faveur du public. On s'arracha la nouvelle de Moerike: «Le voyage de Mozart à Prague». On était en plein romantisme, tant littéraire que musical. C'était le bon temps où l'on reconnaissait les poètes à ce qu'ils toussaient et mouraient jeunes. Ils se mettaient en scène dans des romans à clé, dans des symphonies à programme. Ils livraient leurs bustes de dieux précaires à l'humanité et se flattait de lui transmettre un message. Ils étaient à l'opposé de Mozart et de sa simplicité, de Mozart et de son travail de tous les jours. Ils étaient à l'opposé de la tendresse navrée du plus grand compositeur.

Grâce à Moerike, et sans le vouloir, Mozart entreprenait, dans le souvenir des hommes, son voyage à travers le XVIII^e siècle, de long en large, coupant le passage à Haydn, rejetant dans l'ombre Gluck et Cimarosa, annulant tous les fils Bach. De nombreux biographes s'attachèrent à ses basques. Faisant mentir Malraux, Mozart avait passé la frontière du siècle des lumières et, à son tour, devenait pour la postérité, un génie. A telle enseigne que certains de ses récents biographes s'étonnent encore de ce que ce génie eût accepté de dîner avec des domestiques!

P.-Ph. C.



André Malraux prétend — je cite de mémoire — que jusqu'au XVIII^e siècle, on pouvait avoir du génie, on n'était pas un génie. Les romantiques allaient changer tout cela!

Le génie n'empêchait pas Mozart de dîner avec les domestiques du prince-archevêque de Salzbourg. Beethoven ne dînera pas tous les jours, mais il demeurera chez lui. C'est que, en basculant dans le XIX^e siècle, l'artiste prit conscience de son rôle: l'art existait en lui, comme dans une sorte de dieu provisoire. L'artiste allait honorer en lui-même cette étincelle. Au XVIII^e siècle, il était un bon ouvrier de son art. Au XIX^e, il est un être élu. Ou maudit, c'est pareil.

Si Mozart regimbait contre l'autorité du prince-archevêque, c'était que celui-ci était dure et pleine de morgue. Ce n'est pas dans sa vie que Mozart a précipité le changement d'éclairage

Prière instantanée à nos abonnés

Ne payez pas votre abonnement avant d'avoir reçu l'avis de renouvellement qui vous sera adressé au moment vou-

lu. Vous simplifiez le travail de notre administration. Nous vous en remercions !

Un partenaire sûr... SBS

LAUSANNE, place St-François 16
Agences à Ouchy, Chailly, Montchoisi et Renens

Aigle, Gland, Montreux, Morges, Nyon, Renens, Rolle, La Tour-de-Peilz,
Vevey, Villars, Yverdon



Société de Banque Suisse
Schweizerischer Bankverein